

LES ALCHEMISTES ET GOGOGO FILMS PRÉSENTENT



51^e festival
la rochelle
cinéma



“ UN COUP DE POING, UN COUP DE CŒUR ”
France Info

“ UN MONDE DE FOUS ET DE FAILLES ”
Libération

UN FILM DE NICOLAS PEDUZZI

ÉTAT LIMITE

UN FILM DE NICOLAS PEDUZZI | PRODUIT PAR CARINE RUSZNIEWSKI | EN ASSOCIATION AVEC ARTE FRANCE | AVEC LA PARTICIPATION DU CNC | AVEC LE SOUTIEN DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE ET DE LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE DE LA PROCIREP - SOCIÉTÉ DES PRODUCTEURS ET DE L'ANGOË | AVEC LA PARTICIPATION DE CINÉVENTURE ET DE TÈNK ET LE SOUTIEN DE MEDIAPART
CE FILM A BÉNÉFICÉ DU NOUVELLE-AQUITAINE FILM WORKOUT ET A PARTICIPÉ AU DISPOSITIF NEBULAE DU DOCLISBOA 2022 | MONTAGE-IMAGE NICOLA SBURLATI | MUSIQUE ORIGINALE DE GAËL RAKOTONDRAË | PHOTOGRAPHIES PÉNÉLOPE CHAUVELOT | IMAGE NICOLAS PEDUZZI | IMAGES ADDITIONNELLES LAETITIA DE MONTALEMBERT | SON ALEXANDRE BRACQ
BENOÎT DÉCHAUT | MONTAGE SON LOUIS BLANC | MIXAGE ANTOINE PRADALET | ÉTALONNAGE LUCIE BRUNETEAU



LIVRET PÉDAGOGIQUE

acid
POP'
SAISON 6

ÉTAT LIMITE

France - 2023 - 102min

Un film réalisé par Nicolas Peduzzi

Comment bien soigner dans une institution malade ? Dans un hôpital de la région parisienne, le Dr. Abdel-Kader, psychiatre de liaison, navigue des Urgences au service de réanimation, de patients atteints de troubles mentaux à ceux qu'une maladie chronique retient alités. En dépit des impératifs de rendement et du manque de moyens, il s'efforce d'apaiser leurs maux.

acid
POP'
SAISON 6

SOMMAIRE

L'ACID POP, qu'est-ce que c'est ? ----- p. 3

Sur l'intervention des cinéastes,
thématiques et ressources ----- p. 4

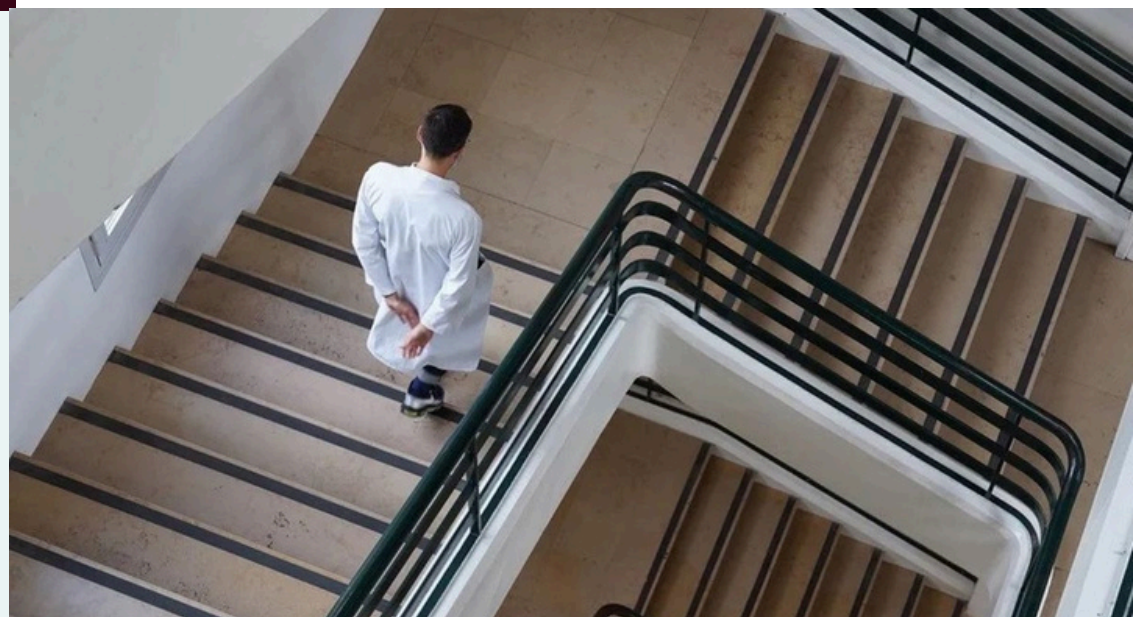
Entretien avec Nicolas Peduzzi ----- p. 5

Les cinéastes de l'ACID
et *État Limite* ----- p. 6

ACID POP | Comment installer un dispositif documentaire pour mieux s'en échapper ?

Filmer une institution comme l'hôpital public et un personnage qui en incarne autant la réussite que les dysfonctionnements est un exercice périlleux.

Comment s'y adapter sans renoncer à son regard d'auteur ? Si la mise en scène permet de poser des règles du jeu, le montage peut, quant à lui, induire une nouvelle temporalité, avec des échappées et plus de recul.



L'ACID POP, qu'est ce que c'est ?

L'ACID POP, université populaire du cinéma, se poursuit avec le lancement de sa 6e saison en novembre !

Partout en France dans les salles partenaires, les cinéastes de l'ACID viendront partager avec le public leurs expériences de fabrication.

Chaque séance d'ACID POP est construite autour d'un film soutenu par l'ACID et se déroule en trois temps : dialogue autour d'une question de cinéma en lien avec le film, projection du film et échange avec le public.

Qu'est ce qui nourrit leur inspiration ? Comment au quotidien – de l'écriture au tournage – fabriquent-ils leurs films – qu'ils soient fiction ou documentaire ? Comment les mettent-ils en scène ? Comment travaillent-ils avec leurs acteurs ou leurs protagonistes ?

L'ACID POP | Nicolas Peduzzi

1) Dialogue entre Nicolas Peduzzi et un.e cinéaste de l'ACID autour de la réflexion "Comment installer un dispositif documentaire pour mieux s'en échapper ?".

2) Projection du film *Etat Limite*, réalisé par Nicolas Peduzzi

3) Échange avec le public, Nicolas Peduzzi et un.e cinéaste soutenant.e de l'ACID.



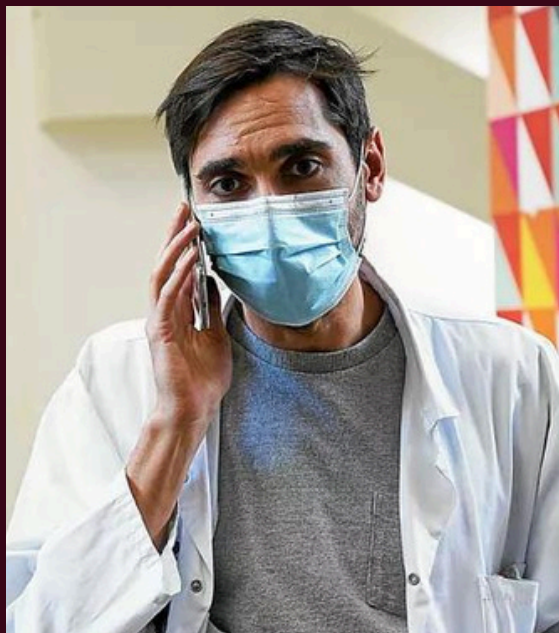
À propos de l'intervention des cinéastes :

Nicolas Peduzzi, en dialogue avec un.e cinéaste de l'ACID réfléchiront ensemble à la manière dont le cinéma documentaire peut filmer un lieu comme l'hôpital public au prisme d'un dispositif dicté par les règles de cet espace mais aussi par son personnage. Dans le processus de fabrication du film, le temps du montage apparaît comme un espace privilégié où les différents instruments de la mise en scène peuvent alors se déployer hors du dispositif initial.

Nicolas Peduzzi grandit en Italie où il entame des études de théâtre et de cinéma. Il s'installe ensuite aux États-Unis pour suivre les cours de nuit de Susan Batson et réalise alors plusieurs courts métrages autofinancés avant un premier long métrage, *Southern Belle*. Nicolas réalise ensuite *Ghost Song*, sélectionné à l'ACID en 2021. *État Limite*, présenté à l'ACID Cannes 2023, est son troisième long métrage.

Questions de cinéma et thématiques abordées par le film

- Cinéma documentaire et institution
- Documentaire : personne, personnage ?
- Relation filmeur/filmé
- Musique et documentaire
- Photographie et cinéma
- L'hôpital public en France
- La santé mentale au cinéma
- Le burn-out



Les marges font tenir les pages

La marge est une ligne directrice du cinéma de Nicolas Peduzzi qui, dans *État Limite*, devient centre, encore une fois. Ce sont dans ces marges que l'humanité apparaît de manière crue, parfois violente et sans filtre, mais elles génèrent surtout quelque chose d'extrêmement vivant et de vrai, que ce soit au sein des gangs à Houston ou dans les couloirs de l'hôpital Beaujon. Accompagnant le psychiatre Jamal Abdel-Kader, la caméra de Nicolas Peduzzi participe à revaloriser ces vies humaines marginalisées par un système qui, même dans le soin, semble les abandonner. Et nous rappelle que, comme le disait Jean-Luc Godard, dans un livre, ce sont les marges qui font tenir les pages.

Filmographie

- *La moindre des choses*, Nicolas Philibert, 1996
- *Argument*, Olivier Zabat

Pour aller plus loin

Photographie

- Dolorès Marat

Bibliographie

- Goliarda Sapienza, *L'Université de Rebbibia*, 1983
- Albert Cossery, *Mendiant et orgueilleux*, 1955

Note d'intention de Nicolas Peduzzi

L'hôpital public français a toujours eu pour moi un visage amical : c'est lui qui avait sauvé mon père en 1990, lui qui m'avait accueilli et soutenu en service psychiatrique lorsque j'en avais eu besoin. Il y a quatre ans, la crise sanitaire a révélé l'ampleur du mal-être de l'institution, mais les causes de la gangrène étaient évidemment plus profondes. J'ai voulu les interroger, comprendre où et comment s'était ouvert la brèche, et je me suis mis à filmer le quotidien des soignants de l'hôpital Beaujon. Là, j'ai rapidement rencontré Jamal, figure indispensable et controversée. Indispensable : c'était le seul médecin psychiatre de l'établissement ; controversé ; malgré sa jeunesse, malgré tout son amour pour l'hôpital, il travaille vent debout contre les évolutions drastiques de l'institution, qui contredisent frontalement ses valeurs humanistes. Chaque jour, baskets aux pieds, il gravit et dévale à l'infini les escaliers de fer, courant d'un service à un autre et d'un chevet à un autre. Jamal, c'est Sisyphe, et Beaujon sa montagne.

Notre premier contact fut frontal : en pleine explosion Covid, Jamal se méfiait des journalistes. Il a fallu que je montre patte blanche et lui prouve que ma démarche n'était pas journalistique. J'ai donc pris mes quartiers à Beaujon pour accompagner ses médecins et ses patients au long cours. C'est là ce qui l'a convaincu : le temps, c'est le cheval de bataille de Jamal.

Dans un environnement déraisonnable de vitesse, qui enterre les gens sous les chiffres, il se fait un devoir de prendre son temps avec ses patients et leurs proches, et de leur offrir l'attention et l'écoute que personne ne veut, ne peut plus leur prêter. Il apaise, rassure, oriente avec une patience infinie. Un des enjeux du film, pour moi, est donc de faire exister ensemble ces temporalités contradictoires : d'un côté le rythme effréné de l'hôpital, en état d'urgence permanent – longs couloirs surpeuplés, échanges entre deux portes, cris des patients en demande d'attention ; de l'autre, les bulles de temps que Jamal aménage pour ses patients, imperméables au chaos. Pour ses patients, mais aussi pour ses collègues : Jamal leur a consacré beaucoup de son temps et de son énergie pendant le Covid, et certains ont gardé l'habitude de s'ouvrir à lui de leurs problèmes. Le film fait donc aussi entendre les voix de Romain, aide-soignant, d'Alice et de Lara, les internes qui le secondent au quotidien, d'Ayman, ancien patient devenu stagiaire.

Retrouvez l'intégralité de la note d'intention de Nicolas Peduzzi [**ICI**](#)

ÉTAT LIMITE

Le mot des cinéastes de l'ACID

État limite de Nicolas Peduzzi fait le constat d'une société malade, rongée de l'intérieur par la voracité de son modèle libéral. Une société qui détruit les esprits et les corps, pervertit les moyens qu'elle se donne pour se soigner. Jamal Abdel-Kader, le psychiatre d'un service d'urgence, arpente les couloirs de l'hôpital Beaujon comme le pont d'un navire en déroute toutes les heures du jour et de la nuit. Nous sommes sur ses talons. Ici, les moyens sont réduits à une peau de chagrin, les souffrances humaines s'accumulent mais il faut pourtant trouver l'énergie de garder la tête haute, de tendre l'oreille, de protéger pour peut-être guérir. Nicolas Peduzzi filme ce médecin comme un super-héros. La conscience aiguë que tout ne tient qu'au dévouement sacrificiel des médecins et des soignants s'impose. Mais jusqu'à quand ?

Laure Vermeersch, Lucas Delangle et Idir Serghine
Cinéastes de l'ACID



L'ACID est une association née en 1992 de la volonté de cinéastes de s'emparer des enjeux liés à la diffusion des films, à leurs inégalités d'exposition et d'accès aux programmeurs et spectateurs. Ils ont très tôt affirmé leur souhait d'aller échanger avec les publics et revendiqué l'inscription du cinéma indépendant dans l'action culturelle de proximité.

Dans un marché cinématographique où les 10 premiers films occupent chaque semaine 93% des écrans, les cinéastes de l'ACID soutiennent et accompagnent chaque année une vingtaine de nouveaux longs métrages réalisés par d'autres cinéastes, français ou internationaux. Choisir ces films, c'est pour eux se poser la question du renouvellement et de la pluralité des regards en donnant de la visibilité à des œuvres insuffisamment diffusées, et en proposant une alternative à l'hyperconcentration et au regard unique.

acid

ASSOCIATION DU
CINEMA
INDEPENDANT
POUR SA DIFFUSION